

MYSTÈRE DES LIEUX-DITS

De Moudon à Mézières en passant par Vulliens

Le nom de Moudon, cité d'origine celtique, est attesté dans l'*Itinéraire d'Antonin* (guide géographique du VIIe s.) et la *Table de Peutinger* (copie du XIIIe s. d'une carte romaine du IVe s.). L'appellation latine de la ville (*Minn-i/o-dunum* ou *vicus Minnodunensis*) dérive du gaulois *Minnodunos*, du théonyme *Minnos*, dieu celte, peut-être d'origine irlandaise et de *dunon*, terme qui désignait une colline consacrée à une divinité, puis un site fortifié ou une cité bâtie sur une colline. Ce nom a

généralisé l'allemand *Zaun* et l'anglais *town*.

Prenons la route de Mézières en franchissant le pont de pierre à une seule arche de Bressonnaz, parfois attribué aux Romains par les gens de la région, mais en réalité édifié en 1544 par les Bernois et reconstruit en 1701. Le hameau de Bressonnaz tire son nom d'une forme féminisée du patronyme Bresson, via le vieux français *Brès* ou *Bris*, issu du nom latin *Briect(i)us*, influencé par le gaulois *brych*, tacheté.



Par François Berger, enseignant et formateur.

nyme dériverait d'un primitif Willingos, «chez les Willingi», issu du burgonde *wilja* et du germanique *veljan*, la volonté. Avec son petit clocher planté sur le devant du toit, l'église de Vulliens interpelle: le coq traditionnel a choisi de céder sa place à un pigeon dodu. Subtile énigme pas encore résolue!

Et voici Vulliens, village dont la première mention connue, *Wilens*, date de 1142. Vont se succéder notamment les formes *Wille(y)ns*, *Vule(i)ns* ou encore Vylliens. Au XIVe siècle, apparaîtra la forme de *Vuilliens*. L'origine de ce topo-

Non loin de Vulliens, le promeneur découvre Carrouge (du latin *quadrivium*, le croisement de quatre routes, le carrefour). Au Moyen Age, ce village vaudois, situé à l'intersection des routes de Lausanne à

VC6

Contrôle qualité

Berne et de Vevey à Moudon s'est appelé *Carrogium*, *Carrojoz* ou *Carroge*. Le Borgeau, hameau voisin, fait étymologiquement référence soit à l'ancien français *borgel* ou *bourgeau* (diminutifs latins de *burgus*, la fortification, le bourg), soit au gaulois *berg-usia/ona*, le mont.

L'étymologie du nom du village proche de Ferlens (première mention en 1146) reste énigmatique. Doit-on comprendre «chez les descendants de Fehril», avec une référence première au germanique *fa-*

ran, «aller», ou «chez les Ferlingi» en établissant un lien avec *Ferila*, possible nom propre et diminutif d'un mot (burgonde?) *fera*, évoquant la région, voire un domaine familial?

Quant au toponyme de Mézières, il rappelle que ce village s'est développé sur le site d'une ancienne villa gallo-romaine en ruine. Il est l'héritier du latin *maceries*, le mur en pierres sèches, la mesure et de l'ancien français *maisière*, les débris, les décombres (parfois habités), puis la demeure.

24 Heures Samedi 14.3.2009